

Réseau numérique

Les artistes partagent leurs écrans

Retouche d'images électroniques, partage d'écran et échanges de fichiers en réseau : les étudiants des écoles d'art s'approprient les nouvelles technologies.

L'image d'un dragon, qui vient d'arriver sur un Macintosh aux étudiants de l'École des arts décoratifs de Paris, provient du... Japon. Trois minutes plus tôt, l'un des enseignants de l'université de Musashino a déclenché le transfert de cette image. Celle-ci avait été initialement prise dans un temple à l'aide d'un appareil photo-vidéo, puis numérisée et retouchée à l'écran d'un micro avant d'être envoyée en France au format d'image standard Pict. Le fichier de données (1,2 Mo) n'a fait qu'emprunter différents réseaux à travers le monde. En France, il termine son voyage via Numéris, le réseau numérique à intégration de services de France Télécom.

Partager la même image en temps réel

À l'arrivée, les étudiants parisiens, hébergés à la Cité des sciences de La Villette, disposent d'un poste de travail analogue à celui des Japonais. Ce poste, un Macintosh II, est équipé d'une carte d'interconnexion au réseau numérique (Planet) et de logiciels de communication (Easy Transfer et The Link), d'un logiciel de retouche d'image (Photoshop), d'une carte vidéo (Rasterops) et d'un lecteur de cartouche de 45 Mo (Syquest). Le tout coûte entre 70 000 FF et 80 000 FF. On retrouve une configuration similaire sur les sites des autres écoles d'art françaises connectées, comme celles de Lyon, Nantes, Poitiers et Rennes. À l'étranger, les correspondants du réseau sont situés aux États-Unis, en Allemagne, au Danemark, en Suisse et bientôt en Angleterre.

Quelques jours plus tard, nos étudiants français renvoyaient aux Japonais une image représentant saint Georges terrassant le dragon japonais... D'autres échanges de ce type, mais basés sur des thèmes, se poursuivent depuis novembre dernier.

Mieux, une autre expérience permet aujourd'hui aux étudiants d'expérimenter des échanges en temps réel grâce au logiciel Timbuktu de Farallon. Plusieurs personnes peuvent se connecter simultanément à travers un réseau et partager le même écran. Chacun peut tour à tour prendre le contrôle de l'ordinateur. Ainsi, des étudiants géographiquement éloignés peuvent retoucher une image, la commenter en tapant un texte à l'écran, montrer une zone à l'aide de la flèche de la souris.

Les étudiants découvrent les problèmes pratiques posés par la communication simultanée. Outre les difficultés de langage, le décalage horaire demeure un frein. Afin de surmonter ces obstacles, «*les artistes deviennent un peu chercheurs*», déclare Don Foresta, du cabinet de conseil IMC, qui assure la maîtrise d'œuvre du projet. C'est ainsi que les élèves français mettent actuellement au point une série d'icônes simples qui, désignées par la souris, permettent de faire passer rapidement un message.

Novices en informatique il y a encore trois mois, les étudiants ont intégré de façon étonnamment rapide la manipulation de l'outil informatique. Suite à cette expérience, ils joueront le rôle d'animateurs dans le projet franco-américain «Café électronique» (Communications Access for Everyone) qui verra le jour le 31 mars prochain. Depuis l'exposition «Machines à communiquer» qui se déroule actuellement à la Cité des sciences, ils apprendront au public à se servir d'une station totalement multimédia (son, image, vidéo, données, téléphone) pour se mettre en relation avec le public américain fréquentant l'«Electronic Cafe» de Santa Monica en Californie. D'autres «cafés» ouvriront leurs portes au cours de l'été, en Allemagne, au Japon, en Suisse, à Singapour et à Rennes.

Pascal Maupas

01 INFORMATIQUE

Le premier journal des systèmes d'information et de communication

M2995 - 1200 - 20,00 F



VENDREDI
21 FÉVRIER 1992

N°1200

Prix : 20 FF

(Belgique : 140 FB ; Suisse : 6 FS ; Canada : 5,50 \$C.)



Des artistes se mettent en réseau

Échanger des images électroniques de création en différé ou en temps réel entre étudiants d'écoles d'art françaises et japonaises. Voilà ce que le réseau numérique à intégration de services offre aux étudiants des disciplines artistiques des années 90.

À la Cité des sciences de La Villette, qui héberge les étudiants de l'École des arts décoratifs de Paris, on se sert du Macintosh connecté à Numéris comme d'un nouvel outil facilitant la création et la retouche

d'images, puis leur acheminement à travers le monde.

Selon Alain Cuef, rédacteur en chef de *Beaux-Arts Magazine*, «l'informatique doit être située dans l'enseignement au même plan que les techniques traditionnelles. Elle doit être démythifiée».

Développement en page 29

Ce sujet est également traité dans le rendez-vous radio hebdomadaire proposé par 01 informatique sur France Info, chaque vendredi («info Science» : 9 h 20, 13 h 20, 14 h 50, 16 h 20, 18 h 50, 21 h 20, 22 h 20, 0 h 50, en FM sur 105.5).